



SNMD

## **musées Orsay-Orangerie**

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07  
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : [cgt@musee-orsay.fr](mailto:cgt@musee-orsay.fr)

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS  
mel : [org.cgt@musee-orangerie.fr](mailto:org.cgt@musee-orangerie.fr)  
Paris, le 26 mars 2014

# Carte blanche comme neige

Le 26 mars 2014 est inaugurée la nouvelle exposition du musée de l'**Orangerie** :

« **carte blanche à Werner Spies** : les archives du rêve, dessins du musée d'Orsay.

*L'exposition développera l'oxymore et le paradoxe des "archives du rêve" à travers le regard exigeant et original de Werner Spies qui fut l'ami des plus grands dessinateurs du XXe siècle, Ernst et Picasso. »*

Cette carte blanche est l'occasion pour le président du M'OO de fêter en beauté le 77<sup>e</sup> anniversaire de Werner Spies, le 1<sup>er</sup> avril.

Werner Spies est donc commissaire invité, à ce titre rémunéré et défrayé par l'EP-M'OO : un beau cadeau d'anniversaire !

Définition *Avoir carte blanche* : « être détaché d'une autorité de tutelle pour agir en toute liberté selon ses propres choix. »

En période d'« effort » budgétaire, on est en droit de se demander si aucun conservateur du musée – une équipe renouvelée, rajeunie, dynamique et innovante – n'est en capacité de concevoir un accrochage des dessins issus du fonds de la collection de l'établissement. Il leur manque une qualité : « l'originalité », que Guy Cogeval apprécie chez son ami Werner Spies.

## **Une ténébreuse affaire**

(informations publiques)

Ancien directeur du Musée national d'art moderne – centre Pompidou, le brillant historien d'art Werner Spies, spécialiste et

expert de l'œuvre de Max Ernst, a été condamné en première instance le 24 mai 2013 par le Tribunal de grande instance de Nanterre pour avoir authentifié sans réserves un tableau de Max Ernst, *Tremblement de terre*, qui est un faux.

Werner Spies se définit lui-même comme « *le plus important spécialiste de Max Ernst au monde* ». Le Tribunal a condamné M. Werner Spies à indemniser la victime à hauteur de 326 000 €, et aux dépens.

Ce faux tableau de Max Ernst a été vendu par une société domiciliée au Panama à une société immatriculée aux Îles Vierges britanniques, puis revendu chez Sotheby's à New York.

Le jour du jugement, 24 mai 2013, Werner Spies inaugurerait à la Fondation Beyeler à Bâle la rétrospective « Max Ernst » dont il est le commissaire invité.

Le 12 novembre 2013, un arrêté du ministère de la Culture nomme le Directeur de la Fondation Beyeler de Bâle, M. Samuel Keller, membre du Conseil d'administration de l'EP-Orsay-**Orangerie**.

Sept faux tableaux de Max Ernst, tous produits par le même faussaire, ont été authentifiés par Werner Spies, ce qui a permis de les vendre à prix d'or, et à M. Spies d'engranger sur chaque première vente une commission de 8 % par l'intermédiaire du faussaire !

Gain total de M. Werner Spies : **400 000 €**.

Au Conseil d'administration du musée d'Orsay du 26 mars 2008, l'actuel président du M'OO a fait voter la programmation des expositions 2009, avec plusieurs modifications : le report en 2010 de l'exposition Jean-Léon Gérôme, remplacée par James Ensor, et l'ajout de l'exposition *Voir l'Italie et mourir*.

Au Conseil d'administration suivant, du 25 juin, le président Guy Cogeval informe les administrateurs d'une nouvelle modification de la programmation scientifique 2009 avec le projet d'une exposition consacrée aux collages de Max Ernst (projet non soumis pour avis) :

« *Une semaine de bonté* ». Collages originaux. Du 30 juin au 13 septembre 2009.  
Commissaire : Werner Spies.

### « Changements intempestifs »

Le président du M'OO déclarait au C.A. du 28 mars 2013 : « *Vous vous étonnez peut-être des changements intempestifs de programmation qui ont marqué l'année 2012.* »

La CGT note que ces changements intempestifs ont déjà, comme on l'a vu, marqué les années 2009, 2010 et 2011, et qu'ils marquent aussi les années 2013..., 2014 et 2015.

C'est seulement au C.A. du 28 mars 2013 que le président informe *a posteriori* que l'exposition prévue du 11 mars au 16 juin 2013 à Orsay, *Émile Bernard, la peinture en colère*, est reportée en 2014, à l'Orangerie, en version réduite (22 sept 2014 au 4 janvier 2015). Ce report annoncé alors que l'expo devait déjà être ouverte entraîne, entre autres, précise la Direction, « *l'annulation des partenariats montés avec l'Éducation nationale ainsi que la programmation jeune public.* »

Elle est remplacée par *L'ange du bizarre*, qui a ouvert le 4 mars 2013, trop rapidement pour nouer d'autres partenariats éducatifs.

Idem pour l'expo qui devait ouvrir en octobre

2013 : *La question sociale et la révolution naturaliste*, reportée sine die et remplacée par *Masculin/masculin*.

Idem pour l'exposition prévue de janvier à mai 2014 après un premier report, intitulée *Sans équivoque* (sur *l'Origine du monde* de Courbet), reportée sine die.

Enfin, on peut ranger dans la catégorie des « changements intempestifs », au titre de 2014, le fait que le Conseil d'administration a approuvé le 28 mars 2013 la programmation scientifique 2014. Depuis, *Qui a peur des femmes photographes ?* prévue à l'automne 2014 à Orsay est reportée à l'automne 2015 à l'Orangerie.

Cette exposition est remplacée par *Hommage au marquis de Sade*, à Orsay.

Dernière nouveauté : *Sept ans de réflexion, acquisitions 2008-2014*, prévue à l'automne.

On note un goût prononcé pour le choix de titres d'expositions empruntés aux grands classiques du cinéma et de la littérature :

*Crime et châtiment*

*Dolce vita*

*Qui a peur de... ?*

*Splendeurs et misères des courtisanes*

*Sept ans de réflexion (acquisitions)*



projet d'affiche  
The Seven year Wildt